

Vendredi 18 Avril 2008

Collectivités locales

Valenciennes ajoute un technopôle à son campus universitaire

Une ZAC de 30 hectares va être aménagée par Valenciennes Métropole pour constituer un pôle scientifique et technologique associant université, CCI, intercommunalité et le pôle de compétitivité i-Trans.

Trois ans après ses premières esquisses, le projet de technopôle prend corps à Valenciennes. Une association ad hoc est constituée ces jours-ci, réunissant l'agglomération, présidée par Valérie Létard, la chambre de commerce et d'industrie (CCI), l'université et le pôle de compétitivité sur l'innovation dans les transports i-Trans. Le maire de Valenciennes, Dominique Riquet, vice-président aux grands projets de Valenciennes Métropole, pourrait prochainement en prendre la présidence. La ZAC prévue s'étendra sur 30 hectares, dont la première tranche de 15 hectares représente un coût prévisionnel de l'ordre de 10 millions d'euros (hors acquisitions foncières).

« Trois ambitions »

« Ce dossier conjugue trois ambitions : celle de l'université, très tournée vers les transports terrestres, qui

développe ses activités de recherche, celle du comité de pilotage i-Trans, qui veut favoriser l'interface recherche-industrie, et celle de la CCI autour de l'industrie numérique », explique Jean-Luc Humbert, directeur général des services de Valenciennes Métropole. Le projet s'appuie sur plusieurs opérations concomitantes, avec le regroupement des écoles supérieures consulaires et le développement de leur capacité de 40 %, l'implantation de structures d'incubation et de pépinières d'entreprises, mais aussi la réalisation d'un campus international sur la sécurité et l'intermodalité dans les transports (Cisit), porté par l'université. Enfin, le technopôle jouera aussi le rôle de parc, notamment pour accueillir les activités du pôle i-Trans dans le ferroviaire et faciliter les synergies public-privé. Les acteurs locaux espèrent un cofinancement européen autour de ce dossier qui s'inscrit au

coeur de l'économie de la connaissance promue par la stratégie de Lisbonne.

Le projet de technopôle, qui aurait été incongru il y a dix ans, correspond à un renouveau économique incontestable du secteur, bien au-delà du seul effet Toyota. La tertiarisation d'un territoire, jadis entièrement industriel, est alimenté par la revitalisation du coeur de ville, le développement de parcs d'activités mais aussi la spectaculaire réussite de la zone franche NéOval, qui, en trois ans, a créé 1.900 emplois en solde net.

DE NOTRE CORRESPONDANT À
LILLE.

OLIVIER DUCUING